

## Rythme, tourisme et urbanité

Maie GERARDOT  
Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne  
Equipe MIT  
Doctorante en Géographie  
Directeur : Rémy Knafou  
3<sup>ème</sup> année

Mots clés : Tourisme, Paris, Métropole, Rythme, Urbanité.

L'objectif principal de notre travail de thèse est de démontrer que le touriste transforme l'urbanité des lieux qu'il pratique. Dans le cas de la métropole parisienne, nous étudions l'émergence d'une nouvelle urbanité métropolitaine, l'urbanité touristifiée.

Pour comprendre comment le tourisme contribue à transformer les lieux, nous avons besoin d'un outil permettant d'analyser conjointement toutes les dimensions de l'être touristique : pratiques corporelles, spatiales, temporelles, sensorielles et linguistiques. Cet outil, c'est le rythme, que nous définissons comme la production de configurations spatiales et temporelles spécifiques. Un rythme est produit par la combinaison de sept éléments : trois spatiaux (la métrique, l'échelle, la substance), trois temporels (la durée, la continuité, la régularité) et un élément englobant, le nombre.

Construire cette définition du rythme en géographie (nécessaire car les rares qui existent sont insatisfaisantes<sup>1</sup>) a nécessité de faire appel à d'autres disciplines (la linguistique, la littérature, la philosophie et l'art contemporain), dans une démarche de « transdisciplinarité »<sup>2</sup>.

Pour utiliser cet outil, nous avons construit une méthode, la rythmanalyse, dans la lignée des travaux d'Henri Lefebvre<sup>3</sup>. Elle comporte trois phases complémentaires : observation, questionnaires et entretiens. La rythmanalyse permet d'analyser la façon dont un acteur, par le rythme qui lui est propre, façonne un lieu et le sens de ce lieu. Elle apporte ainsi une nouvelle façon de voir le lieu, comme résultat d'une dynamique rythmique. En fonction de son intensité, un rythme crée un agencement spatial et temporel spécifique et engendre des types de lieux rythmiques : nous distinguons ainsi des lieux monorythmiques, polyrythmiques et polyrythmiques dominés.

Dans le cas du tourisme, la rythmanalyse met en lumière les mécanismes d'appropriation mis en œuvre par chaque touriste pour que le temps et le lieu autres deviennent familiers. C'est dans ce processus d'appropriation de la métropole que se trouve la clé de l'urbanité touristifiée. Le touriste est en effet un formidable « faiseur de ville »<sup>4</sup> et donc d'urbanité.

---

<sup>1</sup> « Scansion interne d'un temps » pour Michel Lussault, in Lussault M. et Lévy J., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, 2003, p. 901 ; « organisation (disposition, configuration) de l'espace » pour Luc Bureau, « Géo-rythme : la transmutation des lieux », in Jean-Jacques Wunenburger, *Les rythmes. Lectures et théories*, p. 126.

<sup>2</sup> Thierry Paquot, « Transdisciplinarité », *EspacesTemps.net*, Mensuelles, 31.01.2007  
<http://espacestemps.net/document2160.html>

<sup>3</sup> *Éléments de rythmanalyse, introduction à l'analyse des rythmes*, 1992.

<sup>4</sup> Maie Gérardot., « Faiseurs de ville », *EspacesTemps.net*, Il paraît, 24.07.2007  
<http://espacestemps.net/document2782.html>